

Art is Magic

Une rétrospective
de Jeremy Deller

Rennes



Dossier pédagogique

10 juin —
17 sept. 23

Musée des
beaux-arts

La Criée
centre d'art
contemporain

Frac
Bretagne

Jeremy Deller

Dossier pédagogique

Art is Magic

- 3 Plan de l'exposition
- 4 Faire connaissance avec Jeremy Deller
- 5 Quelques notions d'histoire de l'art

Pistes pédagogiques

- 9 La musique
- 11 Les luttes ouvrières
- 13 Un autre regard sur le corps masculin
- 15 Le Brexit
- 17 Bibliographie
- 18 Informations pratiques

Dans le cadre du festival d'art contemporain Exporama porté par la Ville et la Métropole de Rennes, l'exposition *Art is Magic* présente au Musée des beaux-arts, au Frac Bretagne et à La Criée centre d'art contemporain, une rétrospective dédiée à Jeremy Deller.

L'artiste londonien était déjà venu à Rennes en 1997 pour présenter son projet *Acid Brass* aux Trans Musicales. Vingt-six ans plus tard, son travail est à nouveau exposé aux yeux des Rennaises et Rennais à l'occasion de la première rétrospective française lui étant consacrée. L'exposition fait écho à celle du Couvent des Jacobins intitulée *Forever Sixties. L'esprit des années 1960 dans la Collection Pinault*.

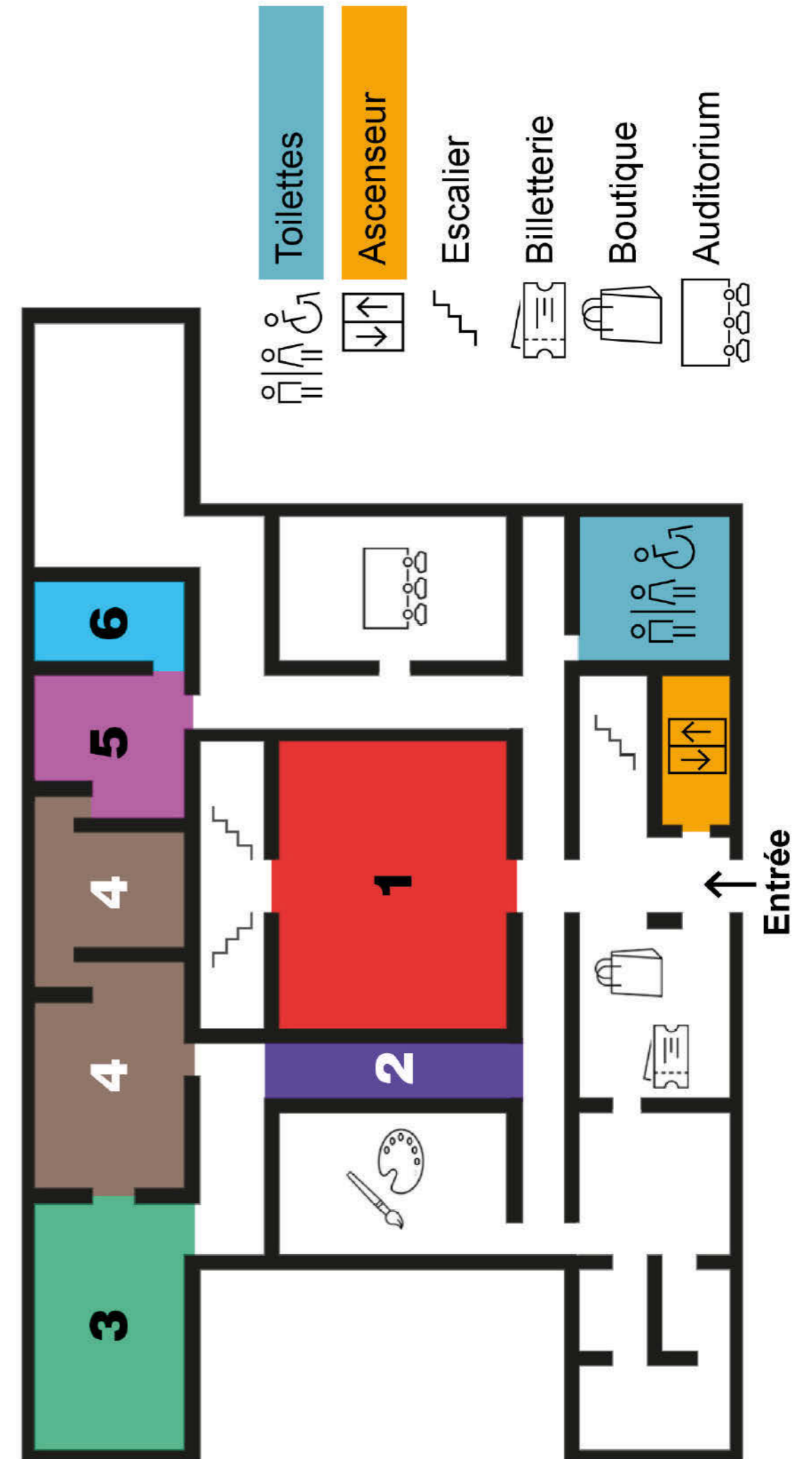
À travers des installations, des accrochages et des dispositifs vidéos, vous pourrez vous plonger dans le travail de Jeremy Deller réalisé depuis la fin des années 1990.

La musique, la politique et la société sont des thèmes chers à l'artiste que vous pourrez retrouver tout au long de l'exposition. Lui-même né dans les années 1960, sa pratique a été influencée par certains traits du Pop Art, courant originaire d'Angleterre.

L'exposition se déroule dans trois lieux de Rennes. Vous pourrez visiter ces lieux indépendamment et dans l'ordre de votre choix.

Plan de l'exposition

- 1** Valerie's Snack Bar
 - 2** The History of the World
 - 3** Speak to the Earth and It Will Tell You
 - 4** The Battle of Orgreave Archive
 - 5** Iggy Pop Life Class et So many Ways to Hurt You
 - 6** Putin's happy
-  Wir haben die Schnauze voll



Faire connaissance avec Jeremy Deller

Artiste contemporain majeur, Jeremy Deller est un artiste qui se distingue par différents aspects. Il développe depuis les années 1990 une pratique qui évolue entre art conceptuel, performance, installation et vidéo. Il affirme préférer « working with people rather than things » : travailler avec les gens plutôt qu'avec les choses. Il s'inscrit dans une démarche participative avec les habitantes et habitants des villes dans lesquelles il intervient. Selon lui, l'art doit être accessible au plus grand nombre et non réservé à une certaine élite. Cette revendication sociale n'est pas la seule qui anime Jeremy Deller. C'est en réalité toute sa production qui est envisagée sous le prisme de revendications politiques et sociales. Qu'elles soient festives, ou flirtant avec le registre

documentaire, ses œuvres peuvent devenir des supports militants. Ce qui intéresse avant tout Jeremy Deller, c'est l'humain. Ses productions sont l'occasion de rencontres, d'événements, qui font se croiser et se rencontrer des personnes d'origines et de milieux divers. Il sabote ainsi le statut de l'artiste créateur en associant diverses personnes à son processus créatif (cf. Ed Hall qui réalise l'ensemble de ses bannières). Ses créations s'inspirent du folklore et de la vie populaire. Jeremy Deller valorise, dans des performances et installations, des objets collectés (cf. Folk Archive, visible au Frac Bretagne), des pratiques du quotidien (des manifestations, des parades) ou encore des personnes (Adrian Street).

1966

Jeremy Deller naît à Londres en 1966.

1980

Dans les années 1980, il étudie l'histoire de l'art à l'Institut Courtauld (Londres) puis à l'Université de Sussex.

1986

En 1986, il rencontre Andy Warhol à Londres puis le retrouve à la Factory à New York

2004

En 2004, il reçoit le prestigieux Prix Turner pour *Memory Bucket*, une vidéo documentaire sur la ville natale de George Bush au Texas.

2007

En 2007, il est invité en vue de l'édition 2017 du festival décennal d'art contemporain *Skulptur Projekte* à Münster, en Allemagne. Il lance un projet participatif au long cours avec les associations et les habitants de la ville, qui s'échelonne sur dix ans.

2008

Il réalise une exposition personnelle au Palais de Tokyo, à Paris, en 2008. Intitulée *D'une révolution à l'autre*, cette exposition comportait notamment l'ensemble *Folk Archive* qui explore la culture populaire britannique

2012

En 2012, sa première rétrospective, intitulée *Joy in People*, est montrée à Bruxelles (WIELS Centre d'art contemporain), puis à Philadelphie (Institute of Contemporary Art) et à St Louis (Contemporary Art Museum)

2013

Il représente la Grande-Bretagne à la Biennale de Venise en 2013, où il investit le pavillon britannique avec l'exposition *English Magic*

2016

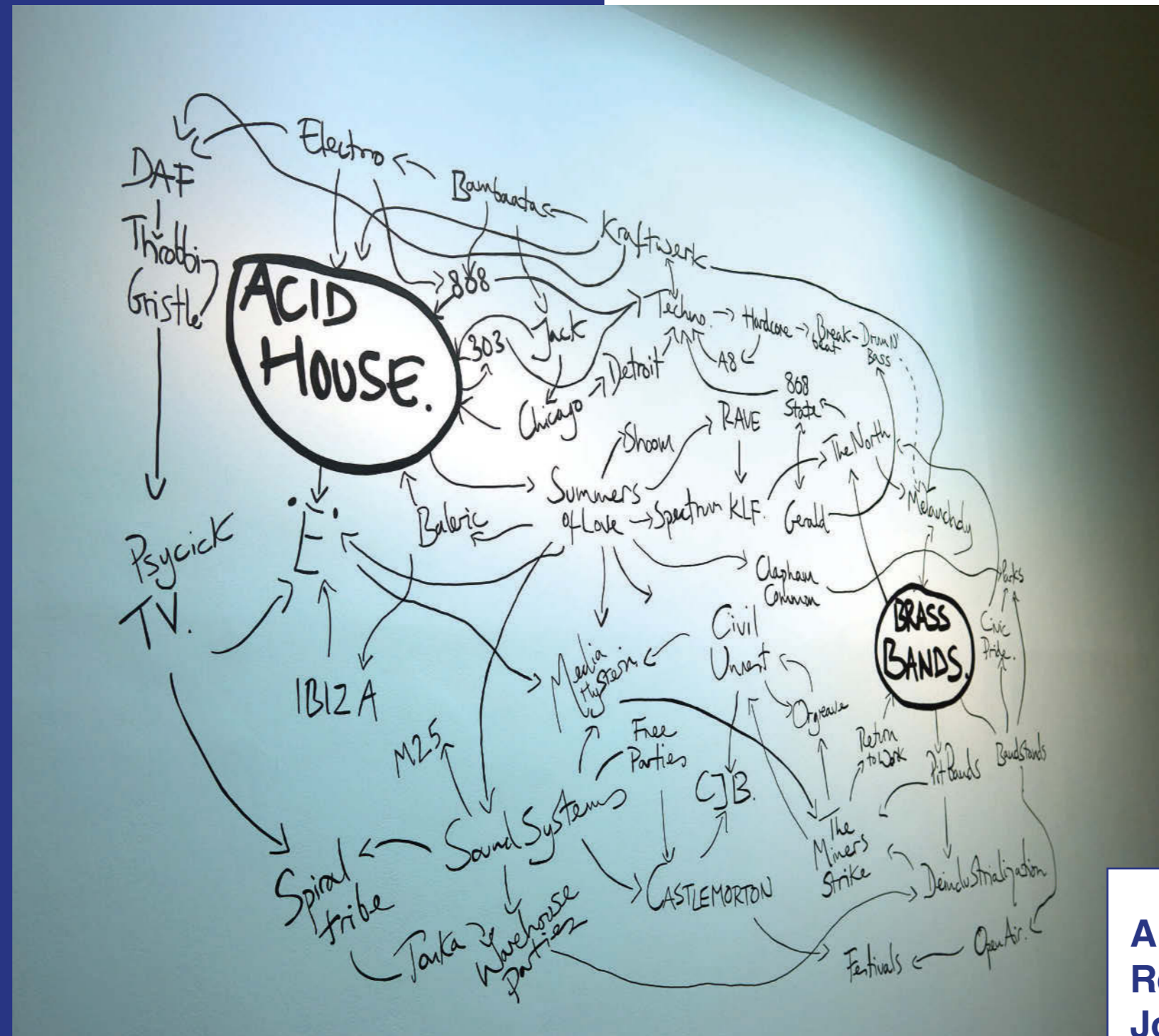
En 2016, il organise à New-York la performance *Iggy Pop Life Class*.

2021

En 2021-2022, l'exposition *Warning Graphic Content* rassemblant ses affiches et œuvres imprimées, est montrée à Glasgow (Modern institute), Paris (galerie Art Concept), Genève (Musée d'art moderne et contemporain) et Vienne (Franz Joseph Kay).

Quelques notions d'histoire de l'art

Dans l'exposition, vous pourrez voir des œuvres qui ne sont ni des tableaux, ni des sculptures. Elles peuvent être des **installations** ou bien des **performances**. Elles appartiennent au domaine de l'art conceptuel. Dans cette partie, vous trouverez des définitions et exemples de ces termes.



Jeremy Deller, *The History of the World*, 1997-2004, Courtesy Jeremy Deller, The Modern Institute, Toby Webster Ltd, Glasgow et Art : Concept, Paris.

L'art conceptuel

L'art conceptuel est théorisé dans les années 1960. Des artistes comme Robert Morris ou Joseph Kosuth ouvrent la voie à cette nouvelle manière de faire de l'art.

L'art conceptuel qualifie toute pratique artistique **privilegiant le processus de conception au résultat final**. En ce sens, il n'est pas une invention des années 1960. Cependant, c'est à partir de cette période que la pratique est théorisée par des artistes qui cherchent à en repousser les limites. Ce n'est pas un mouvement structuré, mais il regroupe des artistes qui tentent de comprendre **ce qui permet à l'art d'être de l'art**.

Et dans l'exposition ?

Jeremy Deller a réalisé une carte mentale qui représente selon lui les liens entre l'histoire, la politique, la société et deux genres de musiques populaires très différents : la house et les fanfares. Ce qui l'intéressait avec cette œuvre c'était davantage de mettre en évidence ce cheminement de pensée plutôt que la réalisation d'un objet d'art.

Artistes de référence :
Robert Morris
Joseph Kosuth
Christo et Jeanne-Claude

La performance

La performance, en art, peut se définir par la **réalisation d'une action**, faite par un artiste ou un groupe. C'est un genre qui **mélange les disciplines artistiques**. On peut par exemple y voir des similitudes avec le théâtre.

À ses débuts, elle est considérée comme une pratique artistique non-conventionnelle. Dans l'après-guerre, la performance trouve une résonance avec l'**art conceptuel** en raison de sa nature souvent immatérielle.

La performance est née en Europe, dans les années 1910, avec les groupes **Futuriste** et **Dadaïste**. Leurs actions, qui ne collaient pas aux normes artistiques de l'époque, encourageaient déjà la participation du public.

Et dans l'exposition ?

En 2009, la ville de Manchester demande à Jeremy Deller de réaliser une œuvre d'art publique. Il décide de créer une parade qui serait une célébration de la vie populaire qui anime les rues. Lors de cette parade, différents groupes de personnes défilent avec des bannières correspondant à leur activité : les randonneurs, les fumeurs impénitents, ceux qui aiment le Fish & Chips... Pendant la parade, la réplique d'un snack-bar se trouvant en périphérie de Manchester est tirée par un camion. Pour Deller, un snack-bar est un lieu capable de rassembler des gens d'horizons très différents qui partagent malgré eux un moment ensemble en y venant manger.

Cette installation est le témoin de la performance festive qui a eu lieu à Manchester. Ce qui intéressait l'artiste, c'était la participation du public. La parade qu'il crée ne prend vie que grâce aux participants.

Artistes de référence :
Orlan
Marina Abramovic
Gilbert & Georges (exposés
au Couvent des Jacobins)



Jeremy Deller, *Valerie's Snack Bar*, 2009,
The Modern Institute, Glasgow.

L'installation

Une installation est un agencement d'objets indépendants les uns des autres, mais constituant un tout. L'artiste réfléchit à la manière dont le spectateur va ressentir et expérimenter l'œuvre.

Déjà au début du 20^e siècle, des groupes d'artistes comme les dadaïstes intègrent cette pratique à leurs productions. Mais l'idée d'installation émerge réellement à la fin des années 1950, début des années 1960. Dès cette décennie, l'installation devient une pratique majeure de l'art contemporain.



Artistes de référence :
Anish Kapoor
Annette Messager

Jeremy Deller, *Speak to the Earth and It Will Tell You*, 2007-2017,
Museum für Kunst und Kultur, Münster,
Allemagne

Et dans l'exposition ?

En 2007, l'artiste a été convié à un festival allemand, le *Skulptur Projekte*, ayant lieu tous les 10 ans. Pour l'édition suivante, il a contacté environ 50 associations de jardins partagés de la ville et leur a demandé de tenir un journal intime pendant une décennie. Pour cela, Jeremy Deller a laissé à disposition de chaque association de grands livres, semblables à des bibles. Les habitants devaient les remplir en documentant la vie des jardins : les récoltes, la météo, ce qui les touchait personnellement ou collectivement, l'actualité, etc. Chacun des 28 livres réalisés porte le nom de l'association qui l'a complété et devient son autoportrait. Les visiteurs du festival de 2007 se sont vu offrir des graines d'un arbre : le *Davidia involucrata*. Cet arbre a la particularité de fleurir environ 10 ans après avoir été planté.

Ici, les livres sont exposés dans une bibliothèque. Spécialement pour cette exposition, Jeremy Deller a réalisé une installation vidéo composée de vidéos et de photographies prises dans les jardins de Münster. Ces vidéos accompagnent les livres et plongent les visiteurs au cœur des jardins partagés. Pour en profiter encore plus, des fauteuils se trouvent au centre de la pièce. Chacun peut s'y asseoir, écouter, regarder.

Sur l'installation, vous pouvez voir aussi au Frac Bretagne ...

Folk Archive

Folk Archive est un compte-rendu visuel dynamique de la culture populaire britannique contemporaine par les artistes Jeremy Deller et Alan Kane. Réunissant le dessin, la peinture, le cinéma, la performance, le costume, la décoration, l'opinion politique et l'humour, ainsi que des objets étonnants, *Folk Archive* célèbre un large éventail de loisirs et d'activités britanniques, et démontre que l'art populaire au Royaume-Uni est à la fois répandu et vigoureux.

Pistes pédagogiques, le regard de l'artiste sur le monde qui l'entoure

La musique

La musique tient une place importante dans le travail de Jeremy Deller. Elle permet de **rassembler**, de **créer du lien entre les gens**, de s'approprier des lieux et des codes. Selon lui, la musique a une dimension politique et sociale.

Dans *The History of the World*, Deller donne à voir sa vision d'une **contre-culture** née dans les **milieux populaires** grâce à la musique. Si les brass band (fanfares de cuivre) émergent au 19^e siècle dans les milieux ouvriers et les villages autour des mines de charbon, les musiques techno et house prennent le relais vers les années 1980-1990.

La jeunesse se réapproprie des usines et hangars désaffectés, autrefois lieux de travail de leurs parents ou grands-parents, pour y faire des *raves parties*. Pour l'artiste, fanfares et *acid house* sont liés. Si Margaret Thatcher s'est opposée aux raves et donc à la musique house, elle s'est également montrée intransigeante lors des grèves de mineurs des années 1980, en particulier celle d'Orgreave en 1984. Avec la fermeture des mines, ce n'est pas seulement leur travail qu'ont perdu les mineurs, mais aussi la culture dans laquelle ils vivaient.

Ces fêtes, et la musique house plus généralement, marquent le passage de l'ère industrielle de l'Angleterre à une ère post-industrielle où l'économie du pays est mise à mal et dans laquelle la jeunesse cherche du divertissement.

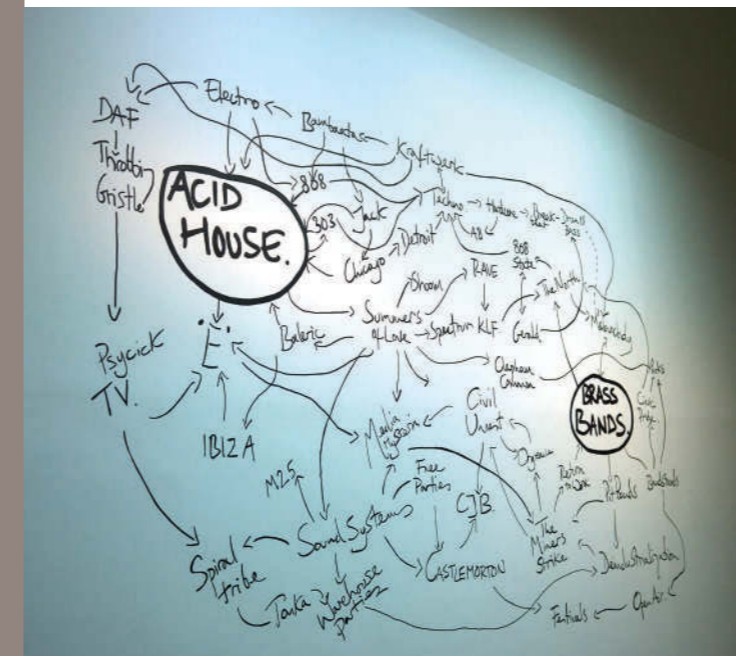
Dans cette œuvre, on peut voir un certain nombre de mots que Jeremy Deller met en lien avec la musique. Ci-dessous vous trouverez la signification de certains d'entre eux :

- **Castel Morton** : une des plus importantes et des plus marquantes *rave party* des années 1990 en Angleterre, elle rassemble près de 40 000 personnes.
- **Ibiza** : un des premiers lieux où se popularise l'acid house en Europe.
- **Chicago/Detroit** : villes où émergent la musique house et électronique dans les années 1980.
- **Orgreave** : importante grève des mineurs en 1984 qui a été sévèrement punie par la police et le gouvernement ; tout comme les raves parties.
- **M25** : autoroute londonienne empruntée par les jeunes dans les années 1980/1990 pour se rendre dans les *raves parties* à la campagne.



Jeremy Deller, *Wir haben die Schnauze voll*, 2020,
Courtesy Jeremy Deller

De même, avec son projet *Wir haben die Schnauze voll*, Jeremy Deller cherche à nouveau ce qui rassemble, ce qui fait se rencontrer. À l'occasion du 250^e anniversaire de la naissance de Beethoven, Deller fait jouer la 7^e symphonie du compositeur par l'orchestre de Bonn (ville de naissance de Beethoven). L'orchestre est entouré d'enfants d'écoles locales qui dansent et courent autour de lui. À la fin de la vidéo, la musique de Beethoven accompagne les enfants qui se préparent à une marche pour le climat. Pour Jeremy Deller, l'orchestre en tant que groupe est intéressant. Il faut nécessairement être plusieurs pour produire le son d'un orchestre. Il s'agit de la même chose lors de manifestations, il y a une nécessité de groupe, d'actions collectives pour se faire entendre. De plus, les notions d'humanité et de nature étaient des thèmes récurrents dans la musique de Beethoven.



« Dans ce projet, j'ai essayé de rendre compte de l'histoire de la Grande-Bretagne à travers la musique au XX^e siècle : en partant des brass bands – "musique pop" de l'ère industrielle – pour arriver à la dance électronique et au mouvement post-industriel des raves. »¹

¹Jeremy Deller, *Art is Magic*, édition Frac Bretagne, La Criée centre d'art contemporain, Musée des beaux-arts, Rennes, 2023, p.10.

Les luttes ouvrières

Avec la **Révolution industrielle** qui naît en Angleterre au 19^e siècle, une majeure partie de la population anglaise migre vers les villes pour travailler à l'usine. C'est ainsi que naît la **classe ouvrière** en Angleterre, où les conditions de travail sont particulièrement dures. Elle forge un sentiment d'appartenance fort à une communauté dans laquelle la solidarité prime.

Au début du 20^e siècle, des syndicats et des partis politiques, comme le Labour Party, émergent autour de cette classe ouvrière. Ces derniers permettent la mise en place d'un rapport de force avec le patronat et la direction des usines, en défendant les droits des ouvriers et luttant pour des avancées sociales.

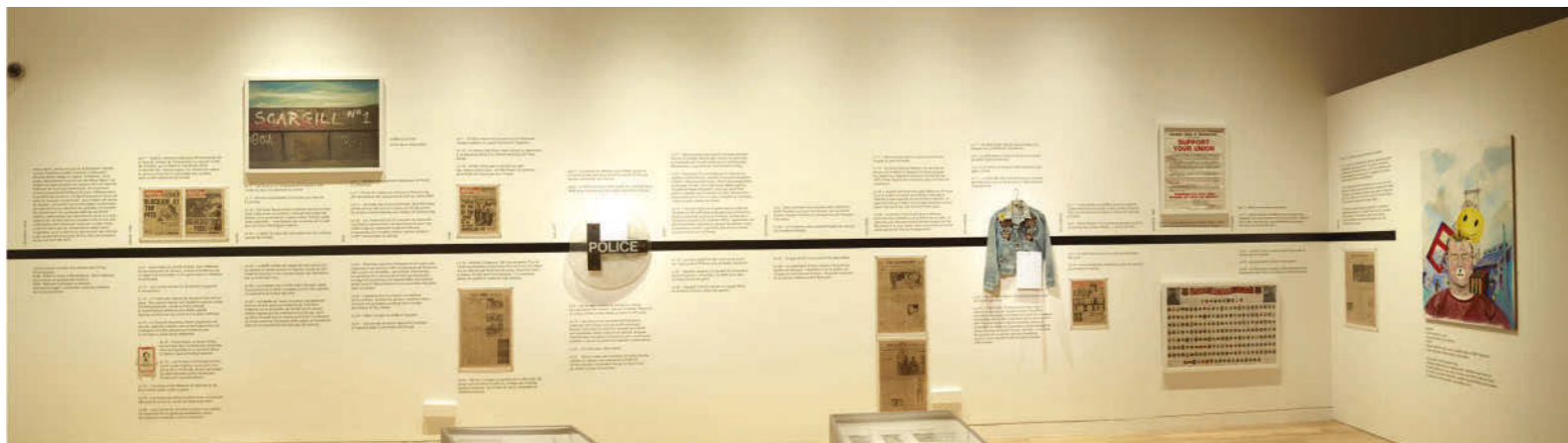
Entre 1984 et 1985 a lieu une importante grève de mineurs à Orgreave, en Angleterre. Afin de comprendre l'histoire de cette grève, il faut avant tout présenter la personnalité politique conservatrice et libérale de **Margaret Thatcher**, qui est alors Première ministre depuis 1979. Dès son entrée dans la vie politique, Margaret Thatcher s'oppose au Labour Party et au pouvoir dont jouissent les syndicats qu'elle juge trop important. C'est ainsi que des luttes de pouvoir s'engrangent entre le gouvernement de la Première ministre et les syndicats.

Et dans l'exposition ?

L'œuvre *The Battle of Orgreave Archive* regroupe les archives d'une reconstitution historique réalisée en 2001 par Jeremy Deller. Elle reprend l'un des affrontements qui a lieu entre la police et les ouvriers grévistes en 1984.

Que voit-on ?

L'œuvre est une **installation** composée de nombreux éléments : une frise chronologique, une veste en jean d'un ouvrier, un bouclier de policier, deux vidéos d'archives, des interviews audio, un film (dans la salle suivante), une carte de la Grande-Bretagne, une peinture murale d'une interpellation policière, des livres et des documents d'archives.



Jeremy Deller, *The Battle of Orgreave Archive*, 2001, prêt de la Tate, Londres



Quel est le sens de l'œuvre ?

Dans les années 1980, la Grande-Bretagne connaît une **période économique difficile**. Margaret Thatcher, Première Ministre de 1979 à 1990, met en place différentes lois ayant pour but de diminuer les dépenses de l'État. Certaines de celles-ci impactent directement les mineurs britanniques dont une partie se met en grève.

Le **18 juin 1984**, une manifestation a lieu à la **cokerie² d'Orgreave**, en grève depuis le mois de mars. Elle est sévèrement réprimée par la police. Des journalistes sont sur place et les images sont diffusées dans les journaux télévisés du lendemain matin.

Certaines chaînes d'informations présentent un point de vue qui ne correspond pas à la réalité des faits. La BBC est très rapidement accusée d'avoir coupé au montage des scènes de violences policières pour ne montrer que les actes violents commis du côté des manifestants.

Jeremy Deller a 18 ans quand il voit ces images, il est très marqué par ce qu'il voit. Quand le projet d'en faire une reconstitution émerge dans son esprit, il se souvient d'images violentes et établit un parallèle entre la manifestation et «une bataille médiévale».

L'artiste a souhaité exhumer ce fait historique afin de lui donner un traitement plus digne. En plus d'un manque d'objectivité dans les médias, les ouvriers grévistes n'ont jamais obtenu gain de cause à leurs revendications après plus d'une année de grève.

Jeremy Deller décide alors d'organiser une performance sous la forme d'une reconstitution historique. Il voit dans cette performance une **reconstitution de scène de crime** qui montre ce qu'il s'est réellement passé.

Pendant **deux années de travail de recherche**, l'artiste fait appel à un millier de participants composés de troupes de reconstitutions³, d'anciens mineurs et d'anciens policiers, pour leur faire jouer, ou rejouer, cet événement.

² Usine réalisant la synthèse de coke (combustible) et de gaz manufacturé grâce au charbon.

³ La reconstitution historique est une pratique qui consiste à recréer certains aspects d'un événement passé, d'une période historique ou d'un mode de vie précis, en s'appuyant sur des éléments matériels reproduisant celui de la période concernée.

Un autre regard sur le corps masculin

La représentation de la virilité, et plus généralement du corps masculin, est une question dont traite Jeremy Deller dans plusieurs de ses œuvres.

Depuis l'Antiquité gréco-romaine, le corps masculin en Occident est majoritairement représenté selon un canon de beauté. Il doit être fort, jeune, musclé, bien que l'on puisse observer d'autres tendances selon les périodes et les régions.

À partir du 15^e siècle, en Occident, la représentation de corps masculins musclés s'amplifie. En plus de l'étude des corps d'après modèles vivants, les artistes regardent à présent sous la chair. Ils sont fortement influencés par les traités de médecine qui se multiplient. Les dessins de nus sont mis en valeur par des musculatures saillantes et anatomiques. L'image de l'homme, comme celle de la femme, est modelée selon un canon. Mais dès le Moyen Âge, artistes et théoriciens pensent l'image de l'homme selon un modèle régulé par des proportions mathématiques, à l'inverse de celui de la femme.

La représentation de la vieillesse émerge principalement chez les artistes flamands au 15^e siècle. Ces derniers développent un art marqué par une volonté de réalisme très prononcé. Parfois même, certains traits peuvent être accentués (rides, cicatrices, lésions...). On retrouve alors le sujet de la vieillesse dans les portraits, tels que ceux de Jan Van Eyck. Quand le corps entier est représenté âgé, la différence symbolique entre le corps de l'homme et celui de la femme est très forte. Les femmes âgées sont depuis le Moyen Âge un moyen de représenter les vices comme par exemple la luxure et l'avarice. À l'inverse, le corps masculin vieillissant est perçu de façon plus positive notamment comme un symbole de sagesse.



Iggy Pop posant nu pendant la performance *Iggy Pop Life Class* de Jeremy Deller, 2016.

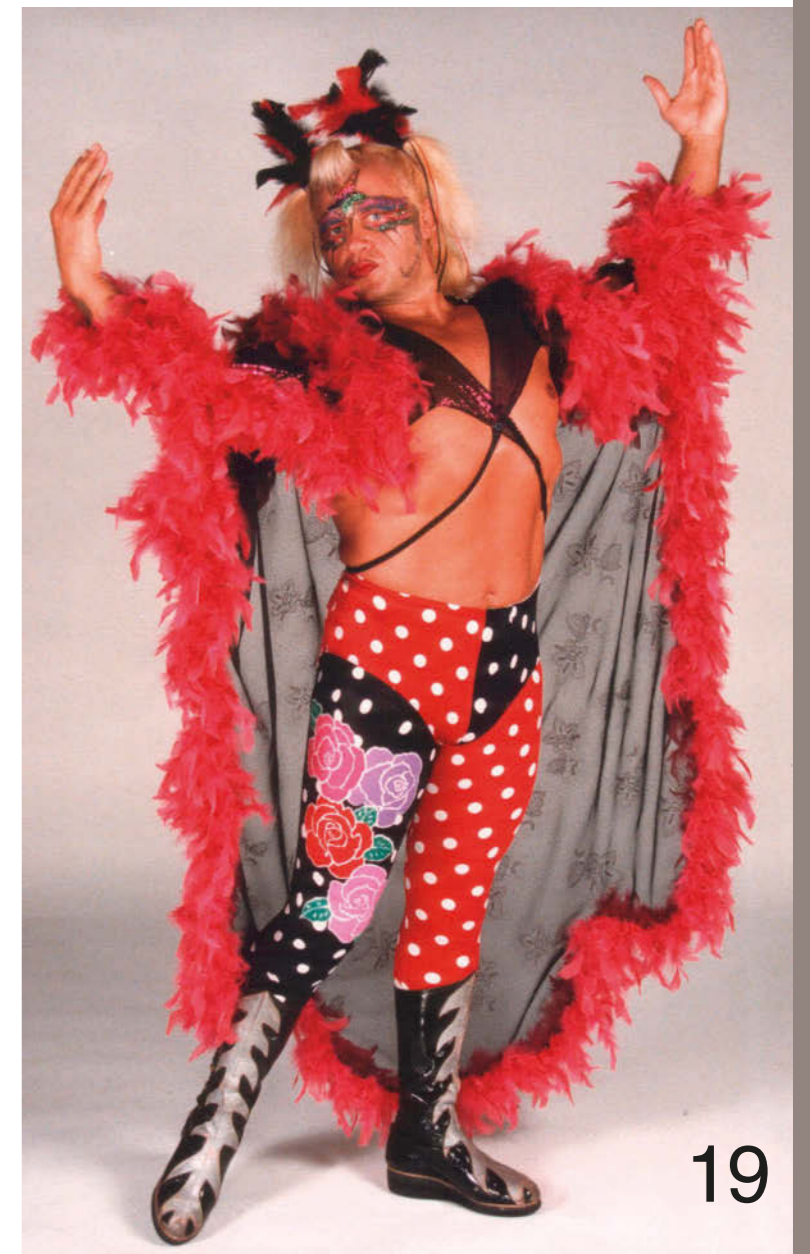
Dans nos sociétés modernes, le corps masculin vieillissant n'est plus tant représenté. On observe depuis plusieurs décennies un retour aux corps masculins bodybuildés que ce soit à la télévision, au cinéma ou encore dans la publicité.

Et dans l'exposition ?

Dans l'œuvre *Iggy Pop Life Class*, Jeremy Deller pose un autre regard sur le corps masculin. Un corps qui a été exhibé, enduit et mis en scène. Iggy Pop a certes vieilli, mais il est le témoin de toute l'histoire du rock selon l'artiste. Représenter le chanteur nu, c'est représenter le rock en lui-même. Deller s'intéresse également à l'exposition de ce corps. En effet, il est plutôt rare qu'un homme expose autant son corps malgré les années, les cicatrices et les maladies.

Dans l'œuvre *So Many Ways to Hurt You*, l'artiste pose un regard sur la vie d'Adrian Street, un ancien ouvrier des mines de charbon devenu catcheur connu pour son style flamboyant et ses tenues excentriques, jouant avec le travestissement et la performance drag. Il surfe sur l'homophobie ambiante de cette époque pour se faire un nom, n'hésitant pas à narguer ses adversaires, à les maquiller ou à les embrasser après les avoir frappés. Qu'importe si on le déteste, l'important est que l'on parle de lui. Ainsi, Adrian Street donne à voir un autre regard sur le corps masculin. Sur le ring, il incarne les stéréotypes de genre de la féminité et de la masculinité, alliant tenues colorées, maquillage et force physique.

Le film documentaire réalisé en 2010 est agrémenté d'une fresque murale réalisée à l'occasion de l'exposition par le graffeur AÉRO.



Le Brexit

En 1973, le Royaume-Uni entre dans la Communauté économique européenne et confirme son adhésion par référendum deux ans plus tard. Il rejoint également l'Union européenne lors de sa création en 1993.

Cette adhésion, et surtout les conditions de celle-ci, a été contestée depuis le départ par certains politiques et citoyens. En 2013, le Premier ministre David Cameron promet la mise en place d'un référendum sur le maintien du Royaume-Uni dans l'Union européenne s'il est réélu. Ce dernier a lieu le 23 juin 2016 et a pour résultat une volonté de sortie de l'U.E à 51,89 %. Le Royaume-Uni sort officiellement de l'U.E le 31 janvier 2020.



Jeremy Deller, *Putin's Happy*, 2019
Courtesy de l'artiste

Faire des liens avec les œuvres de l'exposition *Art is Magic*

À l'opposé du défilé joyeux du festival de Manchester qui célébrait la force insurrectionnelle du peuple en 2009, cette vidéo laisse un goût amer. On retrouve bien des éléments chers à Jeremy Deller et marqueurs d'une culture populaire et militante (fanfares, banderoles, pancartes...), mais ils composent ici un chaos visuel et auditif perturbant.

Dès 1979, Margaret Thatcher s'oppose à l'Union européenne demandant à celle-ci de «lui rendre son argent». Elle pose ainsi les bases de l'euroscpticisme britannique.

À La Criée, centre d'art contemporain

Vous pouvez voir en lien avec le sujet un certain nombre d'affiches, dont *Welcome to the Shitshow!*. Cette dernière traite de la question du Brexit en évoquant les manifestations dans lesquelles s'est rendu l'artiste.

Et dans l'exposition ? Qu'est-ce qu'on voit ?

Dans la salle est diffusé un film sur le Brexit. Il y a aussi 6 bannières suspendues, écrites en anglais et en allemand.

Quel est le sens de l'œuvre ?

Trois ans après le référendum par lequel la population s'est prononcée pour le Brexit, la sortie du Royaume-Uni n'est toujours pas décidée. La tension monte autour du Parlement, à Londres, où des manifestations pro- et anti-Brexit ont lieu de manière quotidienne. De tous les côtés, la défiance envers la démocratie représentative et envers les médias culmine. Cette vidéo, tournée par Jeremy Deller et Jared Schiller, est un témoignage direct de la tension qui agite alors les rues. Jeremy Deller, qui est un pro-européen convaincu, dresse un portrait de différents individus et groupes sociaux dont certains font leur première entrée en militantisme. Un certain nombre de propos recueillis par l'artiste suscitent le malaise. En effet, les théories du complot et les propos racistes sont nombreux. En corrigeant ou en déconstruisant certains propos mensongers lors du montage, l'artiste cherche à comprendre la paranoïa ambiante et la radicalisation du pays.

La vidéo est accompagnée par des bannières réalisées par Ed Hall. Chacune délivre un message en lien avec le Brexit et ce qu'il a révélé du climat du pays.

« *You can fool some people sometimes* » / « *But you can't fool all the people all the time* » : ces deux bannières montrent une citation attribuée à Abraham Lincoln, reprise dans la chanson "Get up stand up" de Bob Marley : « Vous pouvez tromper certaines personnes un certain temps, mais vous ne pouvez pas tromper tout le monde tout le temps ». La chanson est d'ailleurs diffusée par certains manifestants durant les manifestations, on peut l'entendre dans la vidéo.

« *Jede Ära hat ihren eigenen Faschismus* » est une citation de Primo Levi, datée de 1974, signifiant « Chaque époque a son propre fascisme ». Primo Lévi était un juif italien et résistant pendant la Seconde guerre mondiale. Dénoncé et envoyé au camp d'Auschwitz, il fut l'un des seuls survivants mais également l'un des premiers à témoigner, notamment par l'écriture avec la parution de son livre le plus connu en 1947 "Si c'est un homme". Ici la citation a été traduite en allemand car l'œuvre a été créée par Jeremy Deller pour un festival qui a eu lieu en Autriche.

« *Ode an die Freude* » est le nom donné à la bannière par l'artiste. Cela signifie « Ode à la joie » en allemand. C'est le nom de l'hymne européen. Sur la bannière est représenté le début de la partition de cet hymne.

« *Bradford for Europe* » est une organisation multipartite qui milite en Angleterre pour une relation plus étroite avec l'Europe. Elle organise des distributions de tracts, événements et manifestations.

« *Putin's happy* » signifie en français « Poutine est content ». Cette bannière est un clin d'œil au titre de l'œuvre. Dans le film, on peut voir plusieurs personnes développer des théories du complot, dont une personne qui ne s'informe plus avec les médias britanniques qui selon elle sont corrompus. À la place, elle se renseigne via les réseaux sociaux et les médias russes. Selon l'artiste, Vladimir Poutine qui est contre l'U. E, doit se réjouir de voir celle-ci affaiblie par le départ du Royaume-Uni et de constater qu'il est capable d'influencer des personnes en dehors de son pays.

Bibliographie

Ouvrages

Jeremy Deller, *Art is Magic*, édition Frac Bretagne, La Criée centre d'art contemporain, Musée des beaux-arts, Rennes, 2023.

Nadeije Laneyrie-Dagen, *L'invention du corps*, Flammarion, Paris, 2006.

Ressources en ligne

Noëlle Burgie, Jacques Leruez, « La grève des mineurs britanniques (mars 1984 – mars 1985) », *Revue française de science politique*, [En ligne], consulté le 10 avril 2023. URL : https://www.persee.fr/doc/rfsp_0035-2950_1986_num_36_5_394269

Jeremy Tranmer, « The BBC and the miners' strike of 1984/85 : coverage of the "Battle of Orgreave" », *Mémoire(s), identité(s), marginalité(s) dans le monde occidental contemporain* [En ligne], consulté le 10 avril 2023. URL : <http://journals.openedition.org/mimmoc/10371>

Ressources audiovisuelles

Barbara Marty, *Margaret Thatcher, l'intransigeante*, France Culture, Radio France, 2020.

Informations pratiques

Offre de médiation

Visite en autonomie

Du mardi au dimanche de 10h à 18h.

Sur réservation pour les groupes.

Outils disponibles :

- Le dossier pédagogique
- Le livret FALC, disponible à l'accueil
- Le livret de visite en français et en anglais, disponible à l'accueil
- Un livret jeu, dès 6 ans, disponible à l'accueil

Visites guidées

- Des visites flash de 30 minutes à 15h :
 - les week-ends jusqu'au 7 juillet
 - du mardi au dimanche à partir du 8 juillet.
- Visite-atelier «Créer ta banderole», 30 minutes de visite/1h d'atelier, dès 6 ans. Les mercredis pour les individuels, les mardis, jeudis et vendredis pour les groupes.
- Visite-atelier «Créer ton badge», 30 minutes de visite/30 minute d'atelier. Pour les familles, les samedis et dimanches.

Réservation

Pour les groupes merci de remplir le formulaire en ligne via notre site internet :

mba.rennes.fr/fr/visites/

ou contactez nous par mail pour avoir plus d'informations :

mba-reservations@ville-rennes.fr

Art is Magic

EXPORAMA
Rennes 2023

Adresses et horaires

Musée des beaux-arts de Rennes

20 quai Émile Zola, 35000 Rennes
Ouvert du mardi au dimanche, 10h-18h.
Fermé les lundis et les jours fériés.

La Criée centre d'art contemporain

Place Honoré Commeurec, 35000 Rennes
Ouvert du mardi au dimanche, 13h-19h.
Fermé les lundis.
Ouvert le 14 juillet et le 15 août.

Frac Bretagne

19 avenue André Mussat, 35000 Rennes
Ouvert du mardi au dimanche, 12h-19h.
Fermé les lundis.
Ouvert le 14 juillet et le 15 août.